

Québec français



Les nouveaux progressifs conservateurs

Gilles Perron

Number 160, Winter 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/61614ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Perron, G. (2011). Les nouveaux progressifs conservateurs. *Québec français*, (160), 17–17.

Les nouveaux progressifs conservateurs

PAR GILLES PERRON*

Pour un boxeur, une droite ou une gauche peut avoir le même effet dévastateur : l'intention demeure toujours d'envoyer l'adversaire au tapis. Les coups au centre donnent des points, mais la victoire par pointage demeure arbitraire et n'est jamais aussi spectaculaire qu'un KO. L'arrivée sur la scène publique d'une nouvelle voix de la droite québécoise doit donc être saluée par tous les amateurs de sports, de lignes ouvertes ou de spectacles à grand déploiement : la ceinture du champion est en jeu et, de gauche à droite, attention aux torticolis. La droite a envie d'en découdre : dans sa déclaration de principe, le Réseau Liberté Québec souhaite « faire de l'axe gauche droite la base des discussions ». La gauche lui a répondu en créant l'Alternative socialiste. Le spectacle sera bon, et sera cher ou gratuit, c'est selon.

Le 23 octobre 2010, c'est à Québec, ville qui a acquis la réputation de pencher à droite pour avoir voté ADQ et Conservateur (et pour avoir fait vivre Jeff Fillion), que se tenait la première activité publique des penseurs révolutionnaire du Réseau Liberté Québec. S'inspirant du précité Fillion, invité d'honneur de l'événement, qui l'avait brandie en étendard alors que sa station était chicanée par le CRTC, les droitistes du nouveau réseau font de la liberté leur emblème. Ils veulent, si on en croit leur site, défendre les traditions démocratiques et les valeurs occidentales, c'est-à-dire la liberté de presse et d'opinion, la séparation de l'Église et de l'État, et l'égalité homme-femme. À première vue, rien à signaler : on pourrait aussi bien être sur le site de Québec solidaire. Mais quand on lit plus avant, ça se précise, avec le ton dénonciateur et sectaire

qu'ils reprochent volontiers aux tenants de la gauche, pour prendre une position à l'exact opposé : ils démontent les syndicats, veulent moins d'État et rejettent la « chimère égalitariste ». On sent poindre la contradiction, la première étant, pour des gens qui se veulent les champions des libertés individuelles, dans cet appel au regroupement pour exercer une force collective célébrant l'individu...

S'il ne faut pas toujours juger le message à la tête de celui qui le diffuse, il est difficile de faire autrement avec les principaux porte-couleurs du Réseau. Dans ce portrait de famille, en plus de l'humaniste Jean-François Fillion, il y avait, en ce 23 octobre, Éric Duhaime, membre fondateur avec Joanne Marcotte, figure de proue du groupe et qui, il y a quelques mois à peine, écrivait et répétait sur les ondes qu'Amir Khadir est un dangereux terroriste islamiste rêvant de voiler les femmes ! Pour sa part, Jacques Brassard, ancien ministre péquiste recyclé dans le climatoscpticisme, y a tenu un propos simple, clair, plus limpide que l'air : si on en croit l'ancien ministre de l'environnement, le réchauffement climatique

est un mensonge scientifique... prouvé scientifiquement. C'est là un bel acte de foi, après lequel il ne reste plus qu'à faire la démonstration (scientifique) que la Terre a été créée en six jours, et que depuis, Dieu se repose. Il y avait aussi, venu du couchant, Ezra Levant, ardent défenseur de la liberté d'offenser : car, affirme-t-il avec chaleur, de l'offense naît parfois la vérité. Et Maxime Bernier, autre climatoscptique, grand distributeur de Jos Louis, homme plutôt distrait (il aurait, dit-on, tendance à laisser traîner des documents...), qui n'oublie jamais de rappeler que les entreprises devraient être exemptées de toutes taxes. Sans oublier Gérard Deltell, chef de la famille adéquiste, et Éric Caire, qui avait voulu l'être. Seuls manquaient François Legault et Joseph Facal, trop occupés à faire rêver d'un hypothétique parti « lucide », et qui, comme leur ancien chef Lucien Bouchard et quelques autres, savent désormais ce qu'il faut faire depuis qu'ils ne sont plus au pouvoir.

Pour l'heure, la droite demeure peu crédible et elle pourra continuer, comme le fait la gauche à son endroit, à dénoncer le règne de la pensée unique qu'elle se donne comme mission de pourfendre. La confusion des genres a encore un bel avenir, tel qu'en témoigne la conclusion de la déclaration de principe des réseautistes, avec des mots qu'on croirait empruntés au discours écologiste : « nous pourrions au moins avoir le sentiment que nous aurons laissé à ceux qui nous suivent un peu plus que ce que nous aurons reçu ». Mais un peu plus de quoi ? □

* Cégep Limoilou



WWW.MORCEAUDEROBOT.COM/